

## « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique... »

Qu'est-ce que la « grâce » ? C'est un mot un peu désuet dont nous pouvons avoir perdu le sens, au moins en partie. La « grâce », c'est le don gratuit, sans contrepartie. Comme le souligne l'apôtre Paul, « *cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.* » Certes, le mot peut revêtir d'autres significations, comme on peut dire d'une personne qu'elle danse « *avec grâce* », avec souplesse et élégance, pourrait-on résumer. Et il existe aussi le privilège d'accorder la grâce d'une condamnation (le « *droit de grâce* »), voire qu'on épargne son ennemi en lui faisant grâce... Il semble bien que ce mot colore les lectures de ce quatrième dimanche de Carême, aussi bien dans la lettre aux Éphésiens que dans la page de l'évangile selon saint Jean que nous lisons aujourd'hui. Même si le mot ne figure pas en tant que tel dans ce discours de Jésus, il y est présent dans cette affirmation : « *Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.* »

Il semble d'ailleurs qu'il existe une convergence entre la lettre aux Éphésiens et l'évangile selon saint Jean. Le premier texte indique : « *C'est Dieu qui nous a faits, il nous a créés dans le Christ Jésus, en vue de la réalisation d'œuvres bonnes qu'il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions.* » L'Évangile conclut de son côté : « *celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu.* » Pour le dire d'une manière plus simple et plus directe, il convient de mettre en accord nos actes avec notre foi en Jésus Christ. Dans ce contexte, on peut mieux comprendre le sens de la première lecture qui peut sembler bien étrange à première vue. Après avoir relaté les raisons de l'effondrement de la royauté en Israël, voici qu'apparaît la figure de Cyrus, un païen qui entreprend la restauration du Temple de Jérusalem. Au-delà de cette simple relation de faits historiques, il est fait allusion à la bonté du Seigneur vis-à-vis de son peuple, de la « *grâce* »

qu'il lui accorde.

Il convient sans doute de relire le message de l'apôtre Paul : « *Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts à cause de nos fautes, il nous a donné la vie dans le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés.* » Cela peut mener très loin : « *Avec lui [le Christ], il nous a ressuscités et il nous fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus.* » Nous voici bien au-delà de la reconstruction d'un édifice ruiné ! Mieux encore : « *Il a voulu ainsi montrer, au long des âges futurs, la richesse surabondante de sa grâce, par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus. C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi.* » Si le Seigneur est si généreux, alors il convient que nous nous efforcions de l'imiter. Comme l'exprime un refrain que nous connaissons peut-être, « *aimer, c'est tout donner, et se donner soi-même.* » Le temps du Carême nous y invite de manière concrète, à travers les trois attitudes suggérées d'emblée : l'aumône ou le partage, la prière et le jeûne. Le plus délicat dans l'opération consiste à combiner les trois de la manière la plus adroite possible...

Comme l'exprime un autre chant :

Prenons la main	Jésus est mort	L'unique Esprit
Que Dieu nous tend,	Un jour du temps,	Bénit ce temps ;
Voici le temps,	Voici le temps,	Prenons le temps,
Le temps	Le temps	Le temps
Où Dieu fait grâce	De rendre grâce	De vivre en grâce
À notre terre.	À notre Père.	Avec nos frères.

(Didier RIMAUD)

Si le Seigneur nous « *fait grâce* », cela nous invite à faire de même. C'est un défi qui nous est lancé, dans un monde parfois chaotique, en proie à des tensions, des violences, des haines répétées. Moins qu'une vaine et douce illusion, la foi chrétienne est un défi dont l'humanité a besoin pour découvrir, un tant soit peu, l'immense amour dont elle bénéficie et que Jésus vient manifester de manière très concrète. Il compte sur nous aujourd'hui pour que cet amour parvienne en pleine lumière. Il est utile et même nécessaire de le contempler et de le faire nôtre.